

# RELIGION & SPIRITUALITÉ

**Témoigner.**

## L'ambition est-elle un péché?

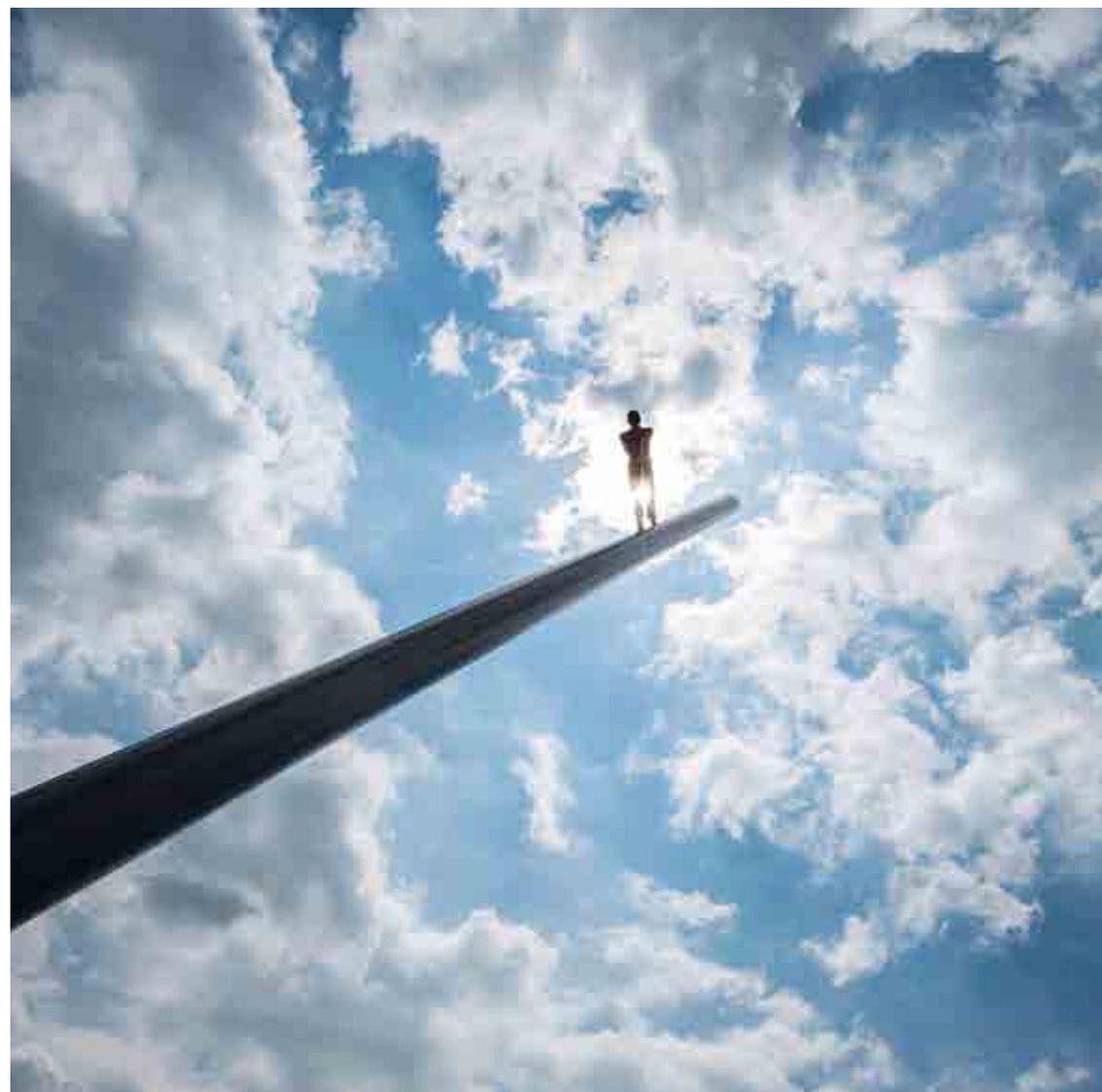
La rentrée est l'occasion de se fixer des objectifs ambitieux à atteindre. Comment viser haut et grand, sans perdre son âme, ni se brûler les ailes?

**A**rriviste, opportuniste, ambitieux... une certaine suspicion entoure parfois celui ou celle qui en entreprise, en politique, et même dans l'Église, ose sortir du lot, prendre des responsabilités et réussir. «*Je ne suis qu'un jeune ambitieux, nourri de convictions et d'espoirs, aussi obstiné que malléable, aussi indomptable que perméable aux événements, rêvant de gloire et d'aventure*», avoue Alexandre Farnèse sous la plume d'Amélie de Bourbon-Parme dans *L'ambition* (1). Ce livre est le premier volume d'une trilogie romanesque consacrée à cet homme de la Renaissance qui gravit tous les échelons jusqu'à devenir le pape Paul III en 1534.

À l'époque, les évêques de Rome, «*parfois à la tête d'une famille*», se comportaient «*comme des souverains*». Alexandre Farnèse n'a pas échappé à la règle. «*Il a usé des opportunités de son époque, reconnaît Amélie de Bourbon-Parme, mais tout au long de sa carrière, j'ai observé une affirmation de ses talents de diplomate, de stratège, de loyauté aux différents pontifes qu'il a servis, et une absence de compromission dans les calculs plus personnels des Borgia.*» L'ambition est-elle donc un péché, inconciliable avec le désir de suivre le Christ quand on est chrétien, ou bien existe-t-il une forme d'ambition compatible avec la foi?

**«Avoir une certaine ambition est un signe de bonne santé, la traduction d'une aspiration, d'un désir.»**

«*Avoir une certaine ambition est un signe de bonne santé, la traduction d'une aspiration, d'un désir*», répond d'emblée le psychanalyste Jean-Guilhem Xerri, auteur de plusieurs ouvrages dédiés au soin de la vie spirituelle. L'ambition est nécessaire à la vie humaine, intérieure, parce qu'elle nous fait changer d'horizon, passer de la



L'ambition peut avoir un effet positif d'entraînement et de stimulation sur les autres. imageBROKER/Uwe Kraft

nécessité de répondre à des besoins à celle de grandir, de nous développer, d'atteindre un but, explique-t-il. Dans ce sens, l'ambition est saine. Elle pointe vers quelque chose qui, en nous, est vivant. Thérèse d'Avila, la réformatrice du Carmel au XVI<sup>e</sup> siècle, n'avait-elle pas pour ambition d'être unie au Christ, l'apôtre Paul «*de plaire au Seigneur*» (2 Co 5, 9)?

Cette «*ambition du saint, d'être avec le Christ au milieu du monde, est celle de tout chrétien*», rappelle France Delescluse, accompagnatrice spirituelle ignatienne. Elle est un moteur comme l'amour. Elle permet de prendre des risques et de faire preuve d'inventivité. Sans ambition, il n'y aurait pas de grandes œuvres comme celle fondée par l'abbé Pierre. Or celle-ci continue d'attirer et de mobiliser des personnes d'horizons très différents. «*L'ambition de chacun peut ainsi avoir un effet d'entraînement, de stimulation sur les autres. C'est d'ailleurs à cela que l'on reconnaît une vraie ambition positive*», note Amélie de Bourbon-Parme.

**«Qu'est-ce qui motive cette ambition? Cela peut être de la bonté, un désir de servir, mais aussi une recherche de reconnaissance, de la rivalité... Ce qui est de l'ordre de la vanité, du narcissisme et de l'orgueil.»**

Mais comment s'assurer que son ambition est juste ou ajustée? «*Une réponse facile serait de dire que tout dépend de la finalité que l'on donne à cette ambition*», commente Jean-Guilhem Xerri. Est-ce pour sa propre notoriété ou pour le service des autres? Mais la finalité en tant que telle – servir le bien commun, aider les pauvres – ne suffit pas à qualifier une ambition. «*C'est un peu la face visible de l'iceberg*, poursuit-il. *Il faut aller voir la face interne. Qu'est-ce qui meut, motive cette ambition? Cela peut être de la bonté, un vrai sens*

## Témoigner/L'ambition est-elle un péché?

*L'ambition est nécessaire à la vie humaine, intérieure, parce qu'elle nous fait changer d'horizon, passer de la nécessité de répondre à des besoins à celle de grandir, d'atteindre un but.*

●●● Suite de la page 11.

de l'autre, un désir de servir, mais cela peut être aussi une recherche de reconnaissance, de la rivalité... Ce qui est de l'ordre de la vanité, du narcissisme et de l'orgueil. »

Or, relève le psychanalyste, les Pères de l'Église mettent en garde contre la vanité qu'ils considèrent comme une passion, un dysfonctionnement de la vie intérieure. Selon eux, il existe deux formes de vanité qui ont pour point commun de faire valoir l'ego : la vanité matérielle – si je n'ai pas une Rolex au poignet à 50 ans, j'ai raté ma vie! – et la vanité spirituelle, plus répandue chez les personnes ayant une vie intérieure développée. On peut en effet s'enorgueillir de sa vie de prière ou de ses œuvres, jouir de l'admiration que provoque, chez les autres, son engagement humanitaire ou son style de vie radical. Tout chrétien zélé risque de tomber dans cette forme de vanité. Au lieu de travailler à la gloire de Dieu, on travaille à sa propre gloire, on rate sa cible, selon l'étymologie du mot « péché ».

**Tout chrétien zélé risque de tomber dans cette forme de vanité. Au lieu de travailler à la gloire de Dieu, on travaille à sa propre gloire, on rate sa cible, selon l'étymologie du mot « péché ».**

« En définitive, on est sur une ligne de crête », souligne France Delescluse. Car si l'ambition n'est pas peccamineuse en elle-même, « elle peut être vecteur de quelque chose qui tire la personne du côté du péché ». C'est pourquoi, le père Benoît de Maintenant, aumônier de Sciences Po, invite les étudiants

La vanité spirituelle, qui consiste à s'enorgueillir de sa vie de prière, peut découler d'un trop-plein d'ambition. imageBROKER/Andy Dean



à se fixer un cap et à s'entourer de personnes de confiance. « Quel est cet accompagnateur spirituel, cet ami ou ce conjoint qui saura vous dire le moment venu : "Tu n'es plus toi-même, tu es en train de sortir de la route que tu t'es fixée" ? », leur demande-t-il.

Ancien préfet des études à Ginette dont les classes préparatoires attirent les élèves les plus

doués, ce jésuite a également suivi les étudiants dans leurs choix de concours. « J'ai beaucoup poussé à ce qu'ils rêvent et à ce qu'ils graduent leur ambition : "N'ayez pas peur de viser haut mais ayez les pieds sur terre." » Une ambition qui ne s'enracine pas dans le réalisme de la personnalité, de son histoire, de ses compétences, est en effet purement imaginaire.

de l'ambition. En prendre conscience peut nous aider à aimer davantage la vie et à retrouver de l'énergie. Il suffit pour cela de retrouver l'esprit d'enfance évangélique et de développer trois aspects de notre vie intérieure : le désir, la confiance et la combativité.

L'ambition juste va avec l'humilité de m'accepter tel que je suis, d'être à ma juste place. Elle est cette intuition délicate et fragile, ce désir présent au plus intime, tenace, qui se vérifie dans le temps. Comme tout ce qui porte la vie, elle suscite des résistances, des peurs, des « non pas moi, c'est trop gros, je n'ai pas les épaules pour... ». « Ce n'est pas si simple de s'accepter doué. Je vois

**L'énigme des talents. Une lecture de la parabole de Matthieu, de Bruno Régent, Éditions Vie chrétienne, 2017, 136 p., 12 €.** Jésuite, Bruno Régent propose au lecteur de méditer la parabole des talents au chapitre 25 de l'Évangile de Matthieu,

des jeunes qui sont encombrés par leur intelligence ou bien qui ont un talent mais en voudraient un autre. On entend aussi : "C'est sale. Être PDG, c'est pour la gloire. Je n'y vais pas" », confie le père Benoît de Maintenant.

En réalité, il s'agit d'être à la hauteur de sa propre humanité. Si celle-ci est riche, avec de nombreux talents – une forte aptitude aux maths par exemple, mais aussi une ●●●

pour en percer la signification pour lui-même. Car le sens habituel que l'on prête à cette parabole, « mettre en valeur les dons reçus de Dieu et ne pas les enterrer », est « bien en deçà des multiples interprétations possibles ». Une invitation à élargir ses horizons.

## repères

Pour aller plus loin

**Heureux les ambitieux ! Accueillir l'ambition de Dieu pour nous, de Frère Thomas Joachim, Éditions des**

**Béatitudes, 2022, 134 p., 16,50 €.** « Assimilée à une vaine gloire, l'ambition a souvent mauvaise presse chez les catholiques. » Pourtant, Dieu a une grande ambition pour nous, assure Thomas Joachim, frère de Saint-Jean, qui réhabilite ici une vision positive